La diversité des habitats non cultivés : un facteur clé pour préserver la biodiversité dans les exploitations agricoles

29 août 2014

En collaboration avec l'Agroscope de Zürich, des chercheurs de l'Inra de Toulouse Midi-Pyrénées viennent de démontrer que la diversité des habitats semi-naturels (haies, bandes herbeuses, friches, prairies permanentes, etc.) est le principal facteur influençant la biodiversité dans les exploitations agricoles, conventionnelles comme biologiques. Il s'agit de l'un des résultats du projet de recherche européen « BioBio ». Portant sur 12 régions européennes, 205 exploitations et 1 470 parcelles et habitats semi-naturels et cultivés issus de systèmes agricoles variés (grandes cultures, élevage, polyculture-élevage, maraîchage, oliveraie, vignes), ce projet a permis de mettre au point une batterie d'indicateurs directs et indirects de la biodiversité dans les exploitations agricoles biologiques et conventionnelles.

Source : Inra